

---

# INTERLIGNES

Isabelle Landy-Houillon

Le langage et son double ou les échanges linguistiques entre la France et l'Angleterre : l'exemple de Claude Mauger (1653).

*in France et Grande-Bretagne de la chute de Charles 1er à celle de Jacques II (1649-1688), Actes d'Oxford, Society for Seventeenth-Century French Studies, 1990. (1)*

Une courte période de l'histoire de la Grande-Bretagne (1649-1688), mais dense dans les relations culturelles et linguistiques que ce pays entretient avec la France ; entre autres causes par la vie publique et privée de ses rois. Dans cette période, la première édition (1653) de la *Grammaire Française* de Claude Mauger, un ouvrage centenaire, entendons par là qu'un siècle au moins sépare cette première édition des dernières connues (1762 et 1793) (2). L'étude d'Isabelle Landy-Houillon est construite sur cette coïncidence.

La première partie traite « des conditions qui favorisèrent les échanges linguistiques entre la France et l'Angleterre durant la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle ». L'auteur rappelle les facteurs économiques et les événements politiques qui ont

suscité ces échanges mais insiste surtout sur leur inégalité. Autant les Anglais ont montré un vif empressement à apprendre la langue française, autant les Français « méprisent la langue de l'Angleterre », font preuve à son égard « d'indifférence et de désinvolture » (3). Y aurait-il là une constante, une incorrigible paralysie du Français vis-à-vis des langues étrangères ? Isabelle Landy-Houillon cite une remarque peu amène de Bismarck sur l'ambassadeur français que l'on reconnaît à ce signe « qu'il ne parle jamais la langue du pays auprès duquel il est accrédité ». Cause peut-être de cette insuffisance : l'attention exclusive que les Français portent à leur langue, leur souci permanent de « codifier le bon usage », de « contenir le français dans les normes du beau langage ». Une attitude que les Anglais admirent mais se gardent d'imiter. D'où leur « libéralisme laxiste », notamment dans les emprunts au français. C'était l'époque du *franglais* inversé.

Dans ce contexte, Claude Mauger a produit son « best-seller » qui sera édité un peu partout en Europe, parfois juxtaposé avec la *Grammaire anglaise* de Paul Festeau. L'auteur met en relief les quatre caractéristiques de l'ouvrage et les conceptions pédagogiques et linguistiques qui l'inspirent, 1 – la place accordée à l'usage, à la production effective du lan-

gage (via notamment les *Dialogues* qui complètent la *Grammaire*), 2 – la permanence de la traduction juxtalinéaire du texte (français à gauche, anglais à droite), 3 – la langue, source et reflet d'une civilisation, « clé d'une culture », 4 – la volonté de situer l'information culturelle et linguistique dans le contemporain le plus immédiat. Une de ces caractéristiques serait, aux yeux de l'auteur, contestable : l'emploi systématique de la traduction parce qu'elle nie la spécificité de chaque langue. On en vient au titre de l'article qui est aussi celui d'un ouvrage récent de Julien Green. « Je m'aperçus, écrit-il, (cherchant à me traduire moi-même) que j'écrivais un autre livre ».

Sans vouloir chanter la palinodie, on aimerait porter au débit et au crédit de Claude Mauger un moins et un plus. Un moins en rappelant que ses conceptions sont aussi celles des maîtres de français du XVII<sup>e</sup> siècle, P. Erondell et surtout Claude de Sainliens, notamment sur la nécessité de concilier et d'alterner l'étude des règles de grammaire et l'usage. Un plus en proposant de juger Claude Mauger et sa grammaire, non par rapport aux disciplines savantes (linguistique, histoire ou philosophie du langage) mais en considérant, comme nous y invite André Chervel, l'autonomie des disciplines scolaires et de leurs produits. Mesuré à cette aune,

la *Grammaire* de C. Mauger garde sa valeur et son actualité : après tout certaines méthodes d'enseignement des langues, Assimil par exemple, auraient pu être écrites par Claude Mauger.

André Reboullet

(1) Cette publication constitue les Actes d'un Colloque organisé conjointement par le Centre médiéval de rencontres du xvi<sup>e</sup> siècle et la Society for Seventeenth-Century French Studies, au Collège Sainte-Catherine à Oxford, les 5-8 janvier 1989. Elle comporte environ 25 contributions sur les interférences culturelles, religieuses et linguistiques entre la France et la Grande-Bretagne dans la période citée.

(2) Même si la Grammaire française de Mauger a été précédée, en Angleterre par *The French Littleton (1576-1630)* de Claude de Sainiens et suivie par *The Complete French Master (1694-1796)* d'Abel Boyer, des productions d'une telle longévité sont rares et méritent attention.

(3) À l'exception notable des émigrés huguenots français en Grande-Bretagne, qui avaient des raisons impératives d'apprendre la langue de leurs pays de refuge.